1.er et 2.d des Lecteurs

1.er juillet 1784

Observation sur un renversement incomplet de la matrice totalement guerie par la diminution graduelle de la ~~[illegible]~~ vicere et a laide de peu de secours de l'art.

La femme du nommé françois monchel fabriquant de bas rue de charonne fut accouchée le 1er mars 1784. par une sage femme demeurante rue des jardins, l'accouchement fut naturel, la delivrance ne fut pas aussi facile, ~~car la sage femme renversa incompletement la matrice~~, il s'en suivit une perte, qui se modera, qui se renouvella de tems en tems la femme tres foible souffroit horriblement surtout dans la region hypogastrique le ventre etoit douloureux les urines ne couloient pas, il y avoit foiblesses hoquets et tous les accidens qui annoncent le plus grand danger

il y eut un renversement incomplet

je ne fus appellé que le sixieme jour, j'examinai la femme et trouvai le fond de la matrice remplissant entierement le vagin. je poussai mon doigt pour sentir le col j'y parvins je le trouvai fort dur fort gonflé d'apres cet examen je jugeai la reduction ~~possible~~ impossible, et les tentatives que je ferois prejudiciables, je fis toucher la malade a un medecin de Besançon de la Fondray qui est chez moi, je lui dis de faire des injections emollientes dans le vagin de les renouveller toutes les deux heures, je fis mettre sur le ventre des topiques emolliens, fis faire des embrocations avec l'huile fis donner a la femme des demis lavemens ~~et la saignai~~

au bout de quelques jours je sentis de la diminution j'essaiai, mais doucement, la reduction la femme souffrit beaucoup de mes tentatives il en resultat une perte assés considerable je revins a la conduite precedente,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 17 d.1. n°20

les urines revinrent avec la diminution de l'inflamma-
tion et du volume de la matrice, la malade a raison
de l'etat d'epuisement ou elle etoit eut un devoyement
de mauvaise nature accompagné de douleurs dans le
ventre, une soif ardente, ~~j'appaisai~~ les accidens furent appaisé par
des lavemens une boisson antiputride et la diette
blanche.

au bout d'un mois environ il survint une perte tres
abondante et en ecartant la vulve on voyoit le
sang suinter du fond de la ~~vagin~~ matrice, je me rappellai
alors l'observation de mr moreau j'essuiai une
fois ou deux le fond autant qu'il me fut possible
de le faire et le suintement se renouvelloit sur le
champ, cette perte mit les jours de la femme dans
le plus grand danger j'eu recours aux injections
la perte se calma les forces se retablirent la matrice
diminua sensiblement de volume

mr le rouge se trouva chez moi un jour que j'y allois
je l'engageai a venir voir cette femme, il l'examina
et reconnut le fond de la matrice a deux pouces
environ de la vulve, comme cette femme desiroit
se lever, je proposai a mr le rouge de lui mettre
un pessaire ordinaire, on avoit donné deux a cette
pauvre malade, nous choisimes le plus grand, il fut
appliqué la malade ne peut le supporter longtems
je fus obligé au bout de quelque tems de lui oter
et d'y substituer une eponge, cette femme etoit a
la foiblesse pres autant bien qu'on peut l'etre, lorsqu'il
lui survint une fausse fievre putride qui fut et
traitée et guerie en fort peu de tems a la faveur
d'un vesicatoire et d'un depot critique qui fut ouvert
et suppura abondamment, elle fut purgée plusieurs

fois, je la mis a lusage des incrassants des sucs
Epurés de cresson, les forces revinrent, elle porta
pendant longtems une Eponge. Enfin je fus la
voir le 6 juin avec ce jeune medecin qui avoit
suivi cette malade toute les jours, je la fis coucher
pour la Examiner, je trouvai la matrice totalement
effacée le col peu dilaté, et permettant a peine
lentrée de mon doigt; je fus surpris aucun auteur
na parlé de ce fait qui ma paru assés interessant
pour en faire part a l'academie

cette femme ne porte plus d'Eponge la matrice est
dans son etat naturel et ne lui donne aucune
pesanteur, elle a pour toute incommodité un prolon
gement peu considerable de la partie anterieure du
vagin mais qui lui vient de sa premiere couche
et na pas augmenté malgré tous les accidens quelle
a Eprouvé a celle cy.

ce 16 juin 1784. [illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

No. 4